

Un témoignage remarquable de l'architecture hospitalière :

Hôpital Saint-Jean



Vue de l'hôpital Saint-Jean© Musées d'Angers, P. David

La salle des malades

Le contraste est saisissant entre l'extérieur en schiste noir et l'intérieur lumineux en tuffeau. La grande salle des malades, attestée en 1188, présente un volume unitaire de dimensions impressionnantes de 60m sur 22,50m et haute de 12 m. La division en trois nefs égales, séparées par deux files de colonnes, est typique du Moyen-Âge et propre aux bâtiments utilitaires de grande taille. Le décor, d'une grande sobriété, correspond au caractère utilitaire de l'édifice. Les colonnes en grès, fines et élancées, sont surmontées par des voûtes fortement bombées, caractéristiques du **gothique angevin** dit aussi **gothique Plantagenêt**.

Des fouilles menées en 1988 ont révélé que la salle était séparée en deux par un mur peu élevé, permettant de séparer les hommes d'un côté et les femmes de l'autre. Elles ont également confirmé l'emplacement de l'ancienne entrée principale située rue Gay-Lussac, c'est-à-dire à l'opposé de l'entrée actuelle. Ainsi, pour accéder à l'espace réservé aux malades, il fallait passer par le petit cloître à trois côtés. L'établissement comprenait également une chapelle, une cave et des greniers, encore conservés mais aussi les chambres des religieux, des cuisines et un réfectoire aujourd'hui disparus.

En 1988, un nouvel ensemble de vitraux est créé par Pierre Prunet, alors architecte en chef des monuments historiques. Chaque vitrail reflète, par sa forme et sa couleur, la course du soleil. La lumière générée est alors en adéquation avec l'heure du jour. Les coloris des verres ont également été choisis de manière à être en harmonie avec l'oeuvre de Jean Lurçat.

Un ensemble hospitalier

Au 12^e siècle, la ville d'Angers possède peu de lieux attribués aux soins médicaux et à l'accueil des indigents. Aussi, en 1175, à l'instigation d'Henri II Plantagenêt, un grand ensemble hospitalier est fondé dans le quartier en pleine expansion de la Doutre : l'hôpital Saint-Jean. Il est, dans un premier temps, dirigé par des laïcs, puis à partir de 1203-1205, par des religieux suivant la règle de saint Augustin. Cette fondation a pour vocation de venir en aide aux pauvres et aux malades.

Au 15^e siècle, un conflit sur sa gestion oppose la ville aux religieux : l'administration de l'hôpital devient municipale. En 1533, le service médical s'organise et un médecin est nommé. Les comptes de journées, conservés depuis 1536, permettent de savoir qu'il y a en moyenne 188 malades par jour en 1656 et jusqu'à 830 en 1780. Au 17^e siècle, Lucrèce Maumussard lègue une somme d'argent (300 livres) qui permet à l'hôpital de disposer d'une pharmacie autonome dirigée par un apothicaire. L'arrivée, en 1639, des soeurs hospitalières, les filles de La Charité, est un vrai soulagement. Elles en sont, cependant, expulsées pendant la Révolution. En 1865, les malades sont transférés dans le nouvel hôpital Sainte-Marie, devenu l'actuel centre hospitalier (CHU).

La transformation en musée

Après la fermeture de l'hôpital, la salle des malades Saint-Jean est restaurée par l'architecte Lucien Magne pour recevoir les collections du musée des Antiquités de la Ville. Ces dernières étaient alors exposées au musée des Beaux-Arts et dans les ruines de l'ancienne église Toussaint (actuelle galerie David d'Angers). La salle de l'hôpital Saint-Jean accueille alors des objets archéologiques, au sens large, c'est-à-dire non seulement issus de fouilles mais également témoins de l'histoire régionale (mobilier, vêtements, outils et même l'avion de René Gasnier).

En 1967, la ville d'Angers achète, avec le concours de l'État, *Le Chant du Monde* de Jean Lurçat. Les collections du musée d'Antiquités sont mises en réserve et remplacées par cette immense tenture de 10 tapisseries. Certains de ces objets sont aujourd'hui présentés au musée des Beaux-Arts dans le parcours Histoire d'Angers.

En 1986, un bâtiment voisin, l'ancien logement des soeurs de l'hôpital, datant du 17^e siècle et devenu orphelinat au 19^e siècle, est annexé au musée Jean-Lurçat. L'ensemble porte désormais le nom de musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine.



Le cloître de l'hôpital Saint-Jean © Musées d'Angers, P. David

Fiche réalisée par les enseignants chargés de mission au service culturel pour les publics - janvier 2010.

Mise à jour février 2017